



**Syndicat National
Force Ouvrière
des Lycées et Collèges**

Qui veut la peau du bac ?

Hasards du calendrier ?

- 15 juin 2016 : publication du rapport de Terra nova jugeant le baccalauréat «inutile»
- Novembre-juillet 2016 : bilan de la réforme Chatel au cours duquel le Ministère se prononce pour un allègement du bac.
- Session 2016 : succession de dysfonctionnements relayés à grands bruits par toute la presse.

Le marronnier de juin : les couacs du bac

- Les corrections publiées en ligne une demi-heure après le début des épreuves, sans aucune mesure et a minima aucun commentaire de la part du Ministère.
- Une erreur grossière dans le sujet de mathématiques en STMG. Les moyens humains et financiers sont-ils à la hauteur des exigences d'un tel examen national ?
- Multiplication des pétitions en ligne pour la modification des barèmes de certaines épreuves qui fragilisent le bac. La rédaction des sujets et des barèmes ne peut être soumise aux pressions diverses.

Des conditions de travail intenable

En langue, dans le cadre de l'Epreuve en Cours d'Année (ECA), le professeur est concepteur-évaluateur-organisateur des épreuves et aucune rémunération supplémentaire n'est prévue pour ces heures de travail.

En français, certains professeurs se retrouvent avec 65 copies à corriger en 2 jours !

En philosophie, réduction des délais de correction de deux jours avec le même nombre de copies. Certains collègues se retrouvent même avec 170 copies à corriger en 14 jours !

Voudrait-on décourager les professeurs de corriger les épreuves ?

Chronique d'une mort programmée

L'institut «Terra nova», connu pour ses liens avec la majorité gouvernementale et présidé par François Chérèque, ex-secrétaire général de la CFDT, publie un rapport pour «sauver le bac». Les propos de la coordinatrice du rapport sonnent comme un aveu : "sans prôner sa suppression, nous posons les jalons d'une rénovation de l'examen qui est inefficace, pesant, inutile, et nous empêche de travailler intelligemment. »

Les «propositions» sont les suivantes :

- Des cours en partie à la carte
- Contrôle continu assorti de 2 épreuves finales en fin de première et 2 en fin de Terminale
- Présentation orale d'un mémoire

Cela ressemble en tous points au brevet des collèges nouvelle formule en contrôle continu avec une épreuve locale orale sur les EPI. En bref, pour sauver le bac, il faudrait le supprimer ?

Le Ministère envisage de généraliser les épreuves en cours d'année et d'alléger le baccalauréat par le biais du livret scolaire nouvelle formule, un livret de compétences qui ne dit pas son nom. Aller plus loin donc, que la réforme Chatel qui n'avait pas eu raison du bac. Le gouvernement cherche à détruire toutes les garanties et tous les cadres nationaux, du baccalauréat au code du travail.

Nous demandons des conditions de travail et une rémunération à la hauteur des enjeux que représente le bac, le rétablissement des épreuves anonymes et nationales du baccalauréat.

Nous ne voulons pas de la transposition au lycée de la réforme du collège.

Le bac n'est pas un examen comme un autre, c'est un diplôme national et le premier grade universitaire ! Remise en cause du diplôme national du bac, remise en cause des garanties collectives, sont les deux faces d'une même médaille.

C'est pourquoi le SNFOLC invite les personnels à préparer les grèves et les manifestations des 23 et 28 juin à l'appel des organisations syndicales FO, CGT, FSU, Solidaires et des organisations de jeunesse UNEF, FIDL et UNL pour obtenir le retrait de la loi Travail.